

PREDICATION N°26 DU 25 AOÛT 2013

Eglise Baptiste de Tours

Église Baptiste Saint-Jean de la Ruelle (23/02/14)

1. **PA: Être là, plié en deux ou à quatre pattes devant la cuvette**, observer avec un certain étonnement qu'être chrétien n'implique pas nécessairement de connaître l'art du maniement de la petite brosse, prendre son courage à deux mains et, avec un peu d'écœurement sans doute, faire ce que d'autres n'ont pas fait : frotter.
2. Soudain l'œil se pose sur le papier W.C. *évidemment* tombé à côté de la cuvette, *évidemment* détrempe sans qu'il y ait moyen d'identifier si c'est d'eau ou d'un autre liquide moins noble. Il faut alors respirer profondément pour trouver malgré tout sa joie dans le service. Bref, j'ai nommé : la bienheureuse tâche du nettoyage des W.C. de l'église.
 - a. Ah, les W.C. Laver les siens, chez soi, c'est déjà pas drôle. Mais bon, c'est les nôtres, et puis on n'est pas nombreux à les utiliser. Mais ceux de l'église, ou de tout autre lieu fréquenté par du public, c'est une autre histoire...
 - b. Alors je suis désolé de ce démarrage un peu scato, d'autant plus que ce matin, **malgré les apparences, je vais vous parler d'amour**. Je sais que le rapport n'est pas tout de suite évident à faire, mais vous allez vite comprendre dans quelle direction je vais en ouvrant vos Bible en Jean 13:1-17.
3. **TXT**: Lecture de Jean 13:1-17.
4. Avant de commencer, **je voudrais attirer votre attention sur le verset 1** et vous le relire dans une autre version, celle de la Nouvelle Bible Segond, qui colle davantage au texte original que la version du Semeur que nous avons lue.

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

- i. Ainsi, **Jésus les aima jusqu'au bout**. Non pas dans le sens, bien sûr, qu'il aurait pu s'arrêter de les aimer en chemin, mais dans le sens qu'il les aima **aussi complètement qu'on peut aimer quelqu'un**. On pense évidemment à la crucifixion, et pourtant il se passe bien des choses avant qu'elle n'arrive. Ce verset les embarque toutes. **Tout le reste de l'évangile de Jean**, du chapitre 13

jusqu'au chapitre 21, est une description de cet amour jusqu'au-boutiste de Jésus. Et cet amour commence par un bain de pieds !

5. **PT**: Alors ce texte du lavement de pied est un texte qui nous envoie directement à l'école du Christ, une école pour apprendre à aimer comme lui a aimé. Et je crois que dans ce texte, ce que nous voyons c'est que...
6. **IC**: **Pour aimer comme Jésus**, nous avons d'abord besoin de le connaître. Ensuite nous devons observer ce qu'il fait. Finalement, nous devons l'imiter.
7. **PT**: Connaître, observer, imiter le Christ : nous allons repasser ces trois points l'un après l'autre. Premier point :

1. POUR AIMER COMME JÉSUS, NOUS DEVONS D'ABORD LE CONNAÎTRE – V. 1-3

a. Dans les trois premiers versets, Jean, le disciple bien aimé, nous dit d'emblée qui est Jésus.

i. **DIAPO** En premier lieu, il nous dit que **c'est un homme**.

- Un homme **qui sait que son heure est venue**. Nous sommes le jeudi. Jésus s'apprête à fêter la Pâque avec ses disciples. Le lendemain il sera crucifié. Le lendemain, la Pâque, ce sera lui, ce sera dans son corps, ce sera son sang versé. Et cet homme, Jésus, sait tout cela.
- **DIAPO** Ensuite, Jean nous dit que **c'est un homme trahit**. Autour de la table Judas est là, le cœur déjà corrompu. Il va livrer son Maître. Cela aussi, Jésus le sait.

ii. **DIAPO** Mais Jean nous montre aussi **qu'il est plus qu'un homme !** Dans les mains de cet homme qui va mourir, trahit par l'un des siens, Jean nous dit que le Père a « tout remis ».

- **Au verset 13, Jésus affirme** : « Vous m'appellez maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis ». On l'entendra plus tard s'exclamer encore : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Mt. 28 :18).

- Dieu a institué le **repos sabbatique**, mais Jésus se déclare maître du Sabbat.¹
- Dieu a **créé le monde par sa Parole**, mais Jean nous affirme au tout début de son évangile que Jésus est cette Parole créatrice, et que la Parole était avec Dieu, et que la Parole était Dieu. Par Jésus-Christ, Parole de Dieu, toutes choses ont été faites.²
- **DIAPO Jésus est Seigneur** : il est maître de l'Histoire, dans ses recoins lumineux comme dans les plus sombres.
 - i Bien sûr Judas l'a livré, mais Jésus est resté Maître et souverain.
 - ii Bien sûr Judas l'a livré, mais plus encore Jésus s'est livré lui-même pour assurer notre Salut :

Le Père m'aime, dit Jésus en Jean 10:17-18, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

iii. Finalement, **Jean nous offre un cadre parfait, complet de Jésus** : « *il est venu de Dieu, nous dit-il, et il va retourner auprès de Dieu.* »

- Vous me direz : nous aussi nous venons de Dieu et nous retournerons auprès de lui. Mais attention : pas de la même façon. **Jésus n'est pas une créature de Dieu**, il est son Fils unique. Fils d'hommes, nous sommes des hommes. Fils de Dieu, Jésus est Dieu. **DIAPO**

b. Vous connaissez sans doute ce passage de l'évangile où Jésus est entouré de ses disciples, et il leur demande : « **Que disent les foules à mon sujet? Qui suis-je d'après elles ?** »

- i. Les disciples lui répondent : « Pour les uns, tu es Jean-Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, l'un des prophètes d'autrefois qui serait ressuscité.
- ii. Alors Jésus se tourne vers eux et leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »³ **DIAPO**

¹ Mr. 2:28

² Jn. 1:1-3

³ Luc 9:18-20

- c. Cette question, **c'est sans nul doute la question la plus profonde des évangiles**. C'est ici que tout se joue.
- d. Et vous, que dites-vous de Jésus ? Cette question, je veux la laisser tomber au fond de votre cœur. Je veux qu'elle s'y ancre. Elle est tellement importante, cette question, que je vais vous laisser le temps de la digérer. **Nous allons prendre un petit temps de silence**. Je vous invite à sonder votre cœur sur cette question. Que dites-vous de Jésus ? Qui est-il, d'après vous ?
- e.
- f. Qui est Jésus ? **Si la réponse n'est pas claire pour vous, s'il vous plait, cherchez** sans relâche. Résolvez la question, même si c'est finalement pour le rejeter. Mais s'il vous plait, ne la laissez pas en suspend.
- g. **L'apôtre Pierre, lui, vous le savez, a tranché** : « Tu es le Messie, l'envoyé de Dieu ! ». C'est la confession de foi des chrétiens.
 - i. La boucle est donc en passe d'être bouclée. Dieu a envoyé son Fils et le rappelle à Lui. Jésus, Dieu incarné, n'a plus qu'une tâche à accomplir : aimer ses disciples jusqu'au bout, pour qu'eux-mêmes sachent aimer jusqu'au bout.
- h. **PT: Maintenant, nous devons apprendre de lui, pour savoir aimer comme lui. C'est le deuxième point :**

2. POUR AIMER COMME JÉSUS, NOUS DEVONS OBSERVER CE QU'IL FAIT – v. 4-11

- a. Il faut se remettre un peu dans **le contexte de l'époque**. En France, comme tous les prétextes sont bons pour sortir l'apéro, lorsqu'on reçoit un invité notre première inquiétude est souvent de savoir s'il a soif.
 - i. Mais au premier siècle en Palestine, il y avait d'autres priorités. **Les routes n'étaient évidemment pas goudronnées**, et on marchait en sandales dans la poussière du chemin : je vous laisse imaginer l'état des pieds à l'arrivée.
 - ii. Si vous aviez des invités, la **première règle d'hospitalité** consistait donc à leur proposer un **bain de pieds**. Au minimum vous deviez fournir le récipient et l'eau nécessaire et si par hasard vous aviez un **serviteur**, il lui

revenait de s'agenouiller devant vos hôtes pour leur laver les petons.

- b. **Jésus et ses disciples, donc, arrivent pour célébrer la Pâque.** Et oui, mais il n'y a personne pour les recevoir, et encore moins de serviteur. Qu'à cela ne tienne, se disent les disciples : On s'assoit, et tant pis pour les pieds ! Ils viennent juste de se chamailler pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand, ce n'est tout de même pas pour s'abaisser maintenant à laver les pieds des autres, n'est-ce pas ?
- c. **À Pâques dernier, à l'église de Tours** nous avons eu un vrai repas pascal, dans la plus pure tradition juive. À cette occasion nous avons appris que au cours de ce repas, il y a une coutume qui consiste à laver les mains du père de famille « parce que cette nuit-là, entre les siens, c'est un roi, un homme libre, déjà libéré de l'esclavage en Egypte. »⁴
- d. J'ai à la maison l'ouvrage d'un Rabbín qui dit que ce serait là, précisément dans ce moment d'élévation, que s'est humilié Jésus, ce Jésus en qui les disciples ne voient pas seulement le roi de la nuit de Pâques, mais aussi le Roi de tous les juifs.
- e. **Jésus vient d'inventer le concept de Roi serviteur ! DIAPO** Jésus, ce Dieu incarné à qui les disciples devaient laver les mains, s'est agenouillé pour prendre la place de l'esclave et leur laver les pieds. Voilà la grandeur du geste.
- f. Et on voit bien que ce geste nous parle profondément de notre Dieu, mais que nous dit-il exactement de Lui ?
- i. Nous dit-il que ce Dieu si grand, dans un acte un peu condescendant, a finalement bien daigné prendre sa place parmi les plus petits des hommes ?
 - ii. Ou nous dit-il plutôt que ce Dieu, *justement parce qu'il est grand*, a voulu nous montrer ce qu'est la vraie grandeur ? – une grandeur bien différente de celle que nous avons l'habitude de côtoyer dans notre quotidien. **DIAPO**

Vous savez ce qui se passe dans les nations, a dit un jour Jésus à ses disciples (Mt. 20:25-28) : les chefs politiques dominant sur leurs peuples et les grands personnages font peser sur eux leur autorité.

²⁶ *Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous. Au contraire: si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur,*

²⁷ *si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.*

⁴ Schalom Ben-Chorin, “Hermano Jesús: El Nazareno desde una perspectiva judía”, ed. Riopiedras (Barcelona), p. 152

²⁸ Car le *Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

g. **DIAPO** Vous avez remarqué ? Si quelqu'un veut être grand, qu'il se fasse serviteur. Et si quelqu'un veut être le premier, qu'il se fasse esclave des autres.

i. Je ne crois pas pour autant que Jésus fasse ici l'éloge du « pasteur paillasson », ce pasteur sur le dos duquel toute la congrégation peut joyeusement s'essuyer les semelles sans que lui ait le droit de broncher.

ii. Par contre, je crois que Jésus établit par l'exemple une règle spirituelle claire : celui qui souhaite monter haut sur l'échelle de Dieu ne doit pas craindre de descendre bas sur l'échelle des hommes.

h. Et **Pierre s'en offusque, bien sûr !** Comment Jésus, duquel Jean baptiste avait dit qu'il n'était pas digne de délier la courroie des sandales, pouvait-il s'abaisser à ses pieds à lui pour les lui laver ?

i. On peut imaginer la honte et la confusion des disciples. Peut-être leur est-il revenu en mémoire l'incident chez le pharisien Simon, qu'on peut lire en Luc 7:44-47. Simon, qui méprisait Jésus dans son cœur parce qu'une prostituée pleurait sur ses pieds, essuyait ses larmes avec ses cheveux et y versait du parfum.

Tu vois cette femme ? lui avait dit Jésus. Eh bien, quand je suis entré dans ta maison, tu ne m'as pas apporté d'eau pour me laver les pieds ; mais elle, elle me les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

⁴⁵ *Tu ne m'as pas accueilli en m'embrassant, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a cessé de couvrir mes pieds de baisers.*

⁴⁶ *Tu n'as pas versé d'huile parfumée sur ma tête, mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.*

⁴⁷ *C'est pourquoi je te le dis: ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour. Mais celui qui a eu peu de choses à se faire pardonner ne manifeste que peu d'amour!*

j. **Les mains de l'amour, c'est le service ! DIAPO** Y avait-il si peu d'amour dans le cœur des disciples pour que leur principale préoccupation, en cette veille de la crucifixion de leur Maître, ait été de savoir qui était le plus grand parmi eux ?

k. Qu'aura pensé Pierre, en voyant Jésus lui laver les pieds ? Qu'aura pensé Jacques ? Et plus encore : qu'aura pensé Judas ?

l. **Et nous, que pensons-nous ?** Pensons-nous que nous sommes trop importants pour nous abaisser aux pieds de nos frères et sœurs ? Pensons-nous qu'il y a des tâches qui sont indignes de nous ? Jésus n'a pas trouvé indigne de laver les pieds de celui qui allait le trahir. C'est une couleuvre difficile à avaler, mais voilà l'Évangile brut de décoffrage.

Je viens de vous donner un exemple, dit Jésus au verset 15, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous.

m. **PT: Rien que ça. Personne, donc, ne s'étonnera de mon troisième et dernier point :**

3. POUR AIMER COMME JÉSUS, NOUS DEVONS IMITER CE QU'IL A FAIT + V. 12-17

a. Disons le tout net : ce n'est pas facile. J'ai ici une **petite bande dessinée** qui m'a particulièrement remuée quand je l'ai vue. **DIAPO** Je vous laisse l'observer quelques instants.

i. Je ne sais pas vous, mais moi cette petite bande dessinée me dérange parce que **je comprends très bien ce qu'elle me reproche**. Je me sens hélas souvent dans la peau de cette jeune femme.

ii. Et pourtant, cette bande dessinée **représente tout ce que n'est pas le lavement de pieds** que Jésus nous a donné en exemple. Cette jeune femme, quand on la voit à l'église, on la voit pieuse, on l'imagine sérieuse dans sa foi. Peut-être même y a-t-elle des responsabilités, peut-être fait-elle partie du conseil. Mais comme le dit Paul dans l'Épître aux Corinthiens, si elle n'a pas l'amour, cela ne lui sert de rien.

iii. **Dieu n'est pas aveugle**. Il n'est pas dupe. Il regarde au cœur. Il n'est **pas impressionné par ce qui brille** dans nos vies.

- **Ce qui impressionne Dieu c'est la prostituée qui**, par amour et reconnaissance, laisse couler ses larmes sur les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux.

DIAPO

- Ce qui impressionne Dieu, **c'est le cœur qui se repent**, qui accueille Jésus-Christ et en vient à aimer comme lui a aimé. Ce cœur là abandonne toute volonté de

gloire et de puissance et, à l'image du Christ, il s'agenouille devant ses frères et sœurs pour leur laver les pieds.

- b. **Nos frères catholiques** n'hésitent pas à prendre l'invitation de Jésus de façon littérale : durant certaines messes le prêtre reproduit ce moment et lave les pieds de ses paroissiens. C'est sans nul doute un **moyen très efficace pour lui de se rappeler sa vocation** et en tout cas, c'est un joli symbole.
- c. **Néanmoins**, aujourd'hui nous avons de bonnes chaussures, les routes sont goudronnées et du coup on peut supposer – et espérer – que vous êtes de moins en moins nombreux à venir à l'église avec les pieds sales !
- d. **La voie est donc libre pour imaginer d'autres manières** de suivre l'exemple du Christ. J'en vois au moins deux :
- i. **En premier lieu, chaque appel aux volontaires** dans l'église est une occasion de service.
 - Je ne connais pas très bien cette église et je ne sais pas comment ça se passe chez vous, mais **vous aurez sans doute connu**, ici ou ailleurs, **ces moments où un ange passe** quand un service est demandé. Tout à coup notre sens de la communauté s'aiguise, et on entend cette petite voix qui nous dit : « Bah, de toute façon il y aura bien quelqu'un d'autre pour le faire ! ». Mais parfois, il y a tellement de monde pour se dire ça qu'à la fin, il n'y a personne.
 - **Il y a pourtant des vrais travailleurs de l'ombre** dans les églises. Je suis sûr que vous en avez aussi. Je ne parle pas des prédicateurs, animateurs de louange et présidents de culte. Je parle de ceux qu'on ne voit pas.
 - **On ne les voit pas, mais Dieu les voit**. Et pour lui, c'est un service brillant, remarquable, parce qu'il y a là une preuve d'amour : à cause de sa discrétion, il apparaît clairement à Dieu que ce travail n'a pas été fait pour briller devant les hommes.
 - ii. **En second lieu, chaque pointe d'amertume est une occasion de service**. Vous savez, cette critique sourde qui commence à vous envahir lorsque vous voyez qu'il y a une grosse lacune dans le fonctionnement de l'église.

- Lorsque Jésus a célébré la Pâques avec ses disciples, il y avait une grosse lacune. Ils venaient d'arriver par des chemins poussiéreux, ils avaient besoin de se laver les pieds et il n'y avait personne pour les servir.
- Jésus aurait pu critiquer l'attitude de ses disciples, mais au lieu de cela il a simplement comblé lui-même la lacune qu'il constatait.
 - i Vous aimeriez qu'il y ait plus de moniteurs à l'école du dimanche ? Vous trouvez que telle ou telle pièce devrait être plus jolie ou mieux rangée ? Et si c'était précisément vous que Dieu appelle à agir ?

CONCLUSION (3')

1. Connaître, observer, imiter le Christ.
2. **DIAPO** Connaître le Christ, c'est le recevoir dans sa vie comme Seigneur et Sauveur, car c'est ce qu'il est : Il règne sur le monde, et il sauve le monde.
3. **DIAPO** Observer le Christ, c'est observer la grandeur de Dieu : là où les hommes tentent de s'élever par tous les moyens pour occuper des places qui ne leur correspondent pas, abusant de leur pouvoir et méprisant les plus petits, notre Dieu s'abaisse à leurs pieds et se met à les servir, par amour. Voilà la grandeur de Dieu.
4. **DIAPO** Imiter le Christ, c'est donc imiter cet amour qui s'humilie : « Un serviteur n'est jamais plus grand que son maître ». Si le maître s'est abaissé, les serviteurs que nous sommes ne peuvent pas faire moins : en fait, nous devrions faire plus !
5. Alors c'est vrai ! Laver les W.C. de l'église, ça n'est pas quelque chose de très attirant. Mais je suis persuadé que si Jésus était invité à prêcher aujourd'hui dans une convention de leaders chrétiens on le retrouverait rapidement – même si l'idée peut nous choquer – en train de frotter la faïence des toilettes.
6. Tout service a de la valeur aux yeux de Dieu. Certaines tâches sont méprisées des hommes : aucune n'est méprisée du Seigneur.

PRIONS.